

Un emploi du temps classe CM - FE

par J. Bourdarias

Beaucoup de nécessités...

Les classes à « examens » sont certainement plus sensibilisées que les classes de petits à la nécessité d'une organisation du travail assez stricte mais que de difficultés :

— concilier le nombre des élèves et la surface toujours trop réduite des salles de classe ;

— concilier le souffle de liberté et de travail qui est le propre de notre pédagogie et les obligations de programmes souvent trop encyclopédiques...

Je pense qu'il est nécessaire après avoir organisé judicieusement la partie matérielle de sa classe de penser à un emploi du temps

— assez souple, pour permettre à chaque enfant de travailler à son rythme et selon son tempérament propre ;

— assez sévère, pour arriver à bout des programmes tout en se préparant « sans trop y penser » aux examens traditionnels.

L'emploi du temps présenté ici obéit aux grandes lignes suivantes :

— trois jours et demi de travail proprement dit (lundi, mardi, mercredi, vendredi matin) ;

— une demi-journée de récapitulations du travail fait (vendredi soir) ;

— une demi-journée de contrôles traditionnels (samedi matin) ;

— une demi-journée d'organisation coopérative et de finition du travail (samedi soir).

Remarques :

Pour plus de commodité dans l'organisation des comptes rendus du soir et tant que les enfants ne sont pas très entraînés à notre façon de travailler, il est bon de décider que toute la classe fera un travail d'histoire, de géographie, de sciences pendant l'après-midi du lundi, du mardi ou du mercredi.

Beaucoup de camarades tombent trop souvent dans l'erreur, en débutant, d'exiger des enfants travaillant en équipes, une trop
(Suite page 14)

Classe CM - FE

LUNDI	MARDI	MERCREDI	VENDREDI	SAMEDI
1/4 h préparat. plans de travail individuels	Mise en train du travail Correct. cahiers	idem Chant	idem	idem
Récitation 1/2 h	Mise au point du Texte libre 1 h	Etude d'un texte d'auteur — vocabulaire — diction — étude du français en comparaison du texte libre fait mardi 1 h 1/2	Récitation 1/2 h	Contrôles — orth. individ. — dictée 1 h
Présentation et choix des textes Travail libre individuel 1 h	Gramm. Vocab. ou travail indiv. 1/2 h		Mise au point du texte choisi mercredi Voc. et gram. s'il y a lieu 1 h	Contrôles — Vocabulaire — Grammaire 1/2 h
Calcul 1 h	idem	idem	idem (présentation brevets calcul)	Contrôle de calcul
Histoire Géographie ou Sciences par équipes (T.V.) + Trav. individuel quand les équipes ont fini leur travail 1 h 3/4	idem	idem	Contrôles d'Hist. Géo. Sciences	Assemblée de la Coopérative 1 h 1/4
		Présentation et choix des textes pour vendredi	Récapitulations H.G.S. (résumés faits ensemble-mises au point du maître 1 h 3/4)	Chant-Théâtre
— Compte rendu du travail des équipes — Conférences individuelles T.M. divers 1 h	idem	idem ou Ed. Physique	idem ou Ed. Physique	— Expositions travaux de la semaine — Autres trav. coopératifs

grande quantité de travaux en histoire, géographie, sciences... ce qui a pour conséquence d'allonger démesurément les comptes rendus du soir. Soyons très modeste, et nous arriverons à finir le « programme » même en choisissant librement les sujets d'étude. Rien ne nous empêche d'ailleurs en fin d'année de faire quelques petits exposés magistraux pour combler les lacunes. Ces exposés ont leur place tous les vendredis après-midi, tout au long de l'année.

Une fois que l'horaire de l'emploi du temps a été adopté coopérativement, que son rythme est connu de tous, il faut savoir s'y tenir scrupuleusement, une classe de « grands » l'accepte volontiers sans préjudice pour l'esprit coopératif de la classe (ceci, bien sûr, ne serait pas vrai avec une classe de « petits », jusqu'au CE 2).

Nous souhaitons que d'autres emplois du temps soient présentés sous cette rubrique.

J. BOURDARIAS

Extrait du Bulletin des Classes de Perfectionnement
et des Maisons d'Enfants

Organisation des ateliers de calcul

Un coin calcul bien outillé !

C'est notre camarade Finelle qui écrivait dans le bulletin n° 5 :

« L'intelligence du calcul ne peut s'acquérir que par la manipulation qui fera mûrir chez les plus jeunes le sens du calcul : d'où l'importance du coin-calcul bien outillé ».

Depuis, ce problème des ateliers de calcul reste entier. Peu de camarades font état d'une longue expérience en ce domaine. Essayons de débroussailler la question !

GAUDIN : « Mais les ateliers de calcul sont essentiels à organiser pour la CDP, et cela suppose un travail minutieux d'organisation à partir de certains objectifs à poursuivre :

1. - Tous les enfants doivent pouvoir y travailler, y compris ceux qui ne savent encore ni lire ni compter.

2. - Ces activités doivent être intéressantes ; l'enfant doit prendre plaisir à aller à l'atelier-calcul ;

3. - L'enfant doit pouvoir y travailler tout seul, sans l'aide du maître, occupé ailleurs ;

4. - Pour les plus grands, on devrait pouvoir vérifier l'exactitude de certaines mesures ;

5. - On doit pouvoir y préparer les divers échelons de brevets de calcul.

A partir de ces données, on pourrait concevoir :

1. - Un atelier pour les petits qui ne savent pas lire et guère compter, qui devrait permettre des activités de mesure approximatives, d'évaluation, de pareil, égal, plus lourd que, plus léger, d'utilisation de mesures quelconques (des allumettes : longueur) (des petites cuillères : capacités), etc... L'enfant devrait disposer de matériaux variés, de récipients différents, de sacs plastiques. Ce serait un atelier-détente, à activités d'incubation, à exercice sensoriel.

2. - Un atelier pour les grands avec un fichier de fiches-guides pour des manipulations et des mesures graduées, avec matériel de manipulation correspondant et fiches auto-correctives permettant à l'enfant de vérifier si ses mesures sont justes ».

Quelques camarades acceptent de se lancer dans cette voie :

M^{lle} GERARD : « *D'accord pour l'atelier-calcul. Pouvoir mesurer, comparer, évaluer, payer, acheter, remplir, ajouter, retirer, peser, etc... Tout objet est bon. J'ai ajouté avec mes filles : farine, sucre, café, boîtes de marchandises, argent, catalogues, tableaux de prix* ».

M^{me} PERAMMANT : « *Faute de place, il n'y a chez nous qu'un atelier de calcul et c'est insuffisant. Il faut de la place pour peser, mesurer... Ranger les fiches avec les prix recueillis... Tout doit être à portée de la main. Il faut une organisation matérielle impeccable et entièrement sous la responsabilité des enfants* ».

FOURVEL : « *Je vais développer le coin-calcul au maximum* ».

DONNADIEU : « *Les enfants sont passionnés pour ces exercices de calcul et de mesures pratiques, supérieurs au calcul vivant. Cette idée doit devenir une réalité* ».

Nous reproduisons ci-dessous un article de Gaudin paru dans *Ile-de-France*, n° 45 :

LES ATELIERS DE CALCUL

Dans la vie, nos enfants doivent pouvoir se débrouiller. En calcul, le tâtonnement expérimental remplacera souvent pour eux l'intuition ou le raisonnement formel auxquels ils accèdent difficilement. Le travail libre aux ateliers de calcul leur plaît. Il constitue pour eux une récompense. Encore faut-il que les objets à manipuler soient multiples et permettent à l'enfant des expériences tâtonnées très variées.

Pour compter et mesurer, l'enfant doit disposer de choses à compter et mesurer, d'instruments de mesure, d'unités de mesure, et cela dans un espace assez limité pour que les activités de deux à trois enfants ne dérangent pas le reste de la classe. Il est souhaitable que l'ensemble de la classe participe à la « glane » des nombreux objets nécessaires, et que chaque enfant arrive à se confectionner, par ses propres moyens, des instruments rudimentaires de mesure (mètre, balance, récipients étalonnés) dont il comparera les résultats avec les instruments précis de la classe.

Pour installer ces ateliers économiquement, essayez d'obtenir du directeur de l'école ou de la commune, la disposition de trois ou quatre vieilles tables à deux places, désaffectées. En travail manuel, rendre horizontal le dessus de ces tables, généralement incliné ; alignez ces tables côte à côte le long d'un des murs de la classe. Sous chaque table, placez une vieille caisse où seront en vrac les objets à manipuler (les caisses à oranges, qu'on peut obtenir facilement sur les marchés, conviennent parfaitement, à condition de les tapisser intérieurement de carton ondulé). Les deux caisses de rangement de chacune de ces tables serviront à disposer les instruments de mesure.

Comment répartir les activités individuelles sur ces diverses tables ? Quatre ateliers différents paraissent utiles : le magasin

des achats, l'atelier des pesées, l'atelier des longueurs et des surfaces, l'atelier des capacités et volumes.

Le magasin des achats

a) Dans la *caisse*, nous avons des objets très variés, mais de petite taille, des cartonnages vides de produits alimentaires (sucre, café, farines), des boîtes à conserve vides, des gravures découpées sur des catalogues et collées sur du carton fort. Tous ces objets sont numérotés et classés en 5 séries, en rapport avec le prix moyen de l'objet :

- série A : objets de prix allant de 1 à 20 c ou de 1 à 20 F ;
- série B : objets de prix allant de 20 à 100 c ou de 20 à 100 F ;
- série C : objets de prix allant de 100 F à 1 000 F ;
- série D : objets de prix supérieur à 1 000 F ;
- série E : objets de prix décimaux.

Un trait de couleur sur chaque objet permet d'identifier la série.

b) Dans le *casier de rangement*, nous avons 2 boîtes à monnaie. La boîte du client, qui représente son porte-monnaie, contient : dans un premier casier, des pièces en plastique, variées et en vrac ; dans un autre casier, des cartons forts représentent des billets nouveaux : 10 F, 50 F, 100 F.

La boîte du vendeur, partagée en casiers parallèles, permet de ranger les pièces de chaque catégorie — et les billets — et de rendre la monnaie quand c'est nécessaire.

c) *Activités de cet atelier*. Trois enfants de même niveau : un acheteur, un vendeur, un contrôleur. Un enfant choisit un objet dans la caisse, de la série correspondant à son niveau scolaire en numération. Il paye avec l'argent de la boîte du client de deux façons successives : d'abord en faisant l'appoint, ensuite en donnant la monnaie. Puis

on intervertit les rôles. Chaque enfant ayant effectué achat et vente d'un même objet, sans erreur d'argent, coche sur son plan individuel de travail aux ateliers de calcul le numéro correspondant à celui de l'objet manipulé.

L'atelier des pesées

a) Dans la *caisse*, les enfants ont apporté des objets très variés, s'échelonnant de 1 g à 8 kg. Par ailleurs, nous avons acheté des petits sacs en plastique que nous avons remplis à des hauteurs différentes de matériaux différents : sciure de bois, sable très fin, gravier, farine, grenaille de fer, duvet, liège en poudre, terre fine. Nous avons fabriqué une vingtaine de lettres d'un poids différent, et cinq colis s'échelonnant de 150 g à 3 kg, quelques emballages : boîtes, bouteilles, gravures d'objets lourds (autos, camions, animaux) avec indication du poids moyen.

Numérotage et traits de couleur par séries d'objets, comme au magasin des achats.

b) Dans le *casier de rangement* : 1 balance Roberval, 1 balance rustique (*SBT* n° 72), 1 série de poids en cuivre, 1 série de poids en fonte. Des poids que nous avons fabriqués par tâtonnement, en pierre (silex), plomb, fil de fer (1 g, 2 g, 5 g, 10 g), des sous-multiples du gramme découpés dans des feuilles d'aluminium.

c) *Activités de cet atelier* :

— activités non chiffrées : équilibrages variés avec objets, avec tare, le plus lourd, le plus léger, le même poids ;

— pesées directes (avec balance personnelle et poids personnels - comparaison avec balance Roberval et poids étalonnés) ;

— pesées avec emballage : poids brut, poids net ;

— classement de 5 poids différents du plus léger au plus lourd ;

— après plusieurs mois de pesées diverses, entraînement à l'estimation, au « jugé » ;

— classement d'images selon le poids des choses représentées.

L'atelier des longueurs et des surfaces

a) *Dans la caisse* : des bandes de carton fort échelonnées de 10 à 100 cm (juste les cm), des bandes de papier dessin Canson de 5 à 20 cm (avec des millimètres), des liteaux de longueurs différentes, des ficelles sur écheveaux, des rubans, un paquet-poste aux dimensions réglementaires, des figures de géométrie plane sur carton fort quadrillé en cm sur une face (carrés, rectangles, triangles, cercles), des cartons sur lesquels se trouve indiqué un objet de la classe, dimensions de la classe, de la cour, du terrain de sport, des plans avec indication des distances.

Tout ce matériel est lui aussi numéroté et sérié par couleurs.

b) Dans le casier de rangement :

- mètre à 10 branches, à 5 branches, mètre rigide, mètre ruban ;
- décimètre, double-décimètre ;
- décimètre à ruban, pelotes de ficelle étalonnées de 20 m, 50 m, 100 m ;
- Carreaux de céramique de 1 dm, papier gradué en cm.

c) Activités de cet atelier :

- mesures directes selon la progression : en mètres justes, en centimètres justes, en mètres et cm, en cm et mm ;
- étalonnage de mon pas, de ma taille, de mon envergure, de mon écartement pouce-index ;
- estimation de longueurs et distances ;
- calcul de surfaces.

L'atelier des capacités et des volumes

a) *Dans la caisse*, les enfants ont apporté une multitude de récipients variés, tubes de

pharmacie, verres, bouteilles, boîtes de conserve vides, vieilles casseroles, bouilloire, seau en plastique, bocaux, un grand sac plein de sable très fin, des cuillères, une louche.

b) Dans le casier de rangement :

- une bouteille d'un litre, d'un demi-litre, un biberon gradué, un flacon de pharmacie, gradué ;
- un décalitre en bois, 1 série de mesures de capacité en fer-blanc ;
- un bidon d'huile vide (2 litres), 1 bidon d'essence (5 litres) ;
- un dm³ en zinc avec une face démonstrative ;
- un compte-gouttes.

c) Activités de cet atelier :

- mesures directes de capacités en litres, en centilitres, soit par transvasement d'eau, ou à défaut de sable très fin sans le tasser ;
- calcul de capacités par pesées des récipients pleins d'eau ;
- estimations de capacités ;
- équivalences dm³ d'eau, litre d'eau, kilo d'eau.

Les activités de ces quatre ateliers, accomplies individuellement ou de préférence par groupes de deux enfants (un expérimentateur, un observateur) ont intérêt à être périodiquement contrôlées par le maître dans une séance collective où celui-ci apporte les explications complémentaires nécessaires. De même, il est intéressant de soumettre les « estimations » de chacun à la critique de tous.

..

Ainsi, par une pratique quotidienne de la mesure, l'enfant de classe de perfectionnement acquiert l'intuition des grandeurs concrètes et de leurs rapports respectifs.

GAUDIN